



## BRUCE CAM, UN ESTHÈTE CHEZ TITAN

EN DIX ANS, TITAN MEDIA EST DEVENU UN LABEL DE RÉFÉRENCE DANS LE PORNO GAY. RENCONTRE AVEC L'UN DE SES FONDATEURS, LE RÉALISATEUR BRUCE CAM, TRÈS INSPIRÉ PAR LA «COLT TOUCH».

**Q**uelle était l'idée derrière la création de Titan Media, il y a dix ans? Je fais de la photographie depuis l'âge de 12 ans. Au milieu des années 80, je suis passé à la vidéo et, très vite, j'ai commencé un métier de cameraman pour les news et le sport. À cette époque, à chaque fois que je regardais des vidéos pornos, j'étais énervé par leur mauvaise réalisation, les dialogues nuls, l'éclairage... J'ai toujours pensé que les vidéos X n'avaient pas à être cheap. Je me suis demandé pourquoi les réalisateurs n'utilisaient pas un équipement plus professionnel. Je ne suis pas un réalisateur frustré pour autant. Je me considère plutôt comme un fabricant de documentaires dont le but est de montrer de beaux hommes qui ont une sexualité excitante.

**Étiez-vous alors déçu par les films Falcon?** Pas seulement Falcon: c'était valable pour l'ensemble des studios, à part Colt. Je pense que Jim French est l'un des plus grands photographes du monde. Il connaît la lumière, et il compose ses photos mieux que quiconque. Son objectif est d'idéaliser l'image masculine. Il met les hommes sur un piédestal et les montre plus grands que nature. Mais, quand j'ai créé mon propre style, j'ai pensé que Colt était un peu trop arty pour moi. Mon idée était de faire descendre ces hommes de leur piédestal pour les montrer d'une manière plus réelle et abordable, tout en étant très attentif à la composition et à l'éclairage. Mais son travail est mon influence numéro un, je lui serai toujours reconnaissant.

**L'avez-vous déjà rencontré?** Bien sûr, je le connais depuis vingt-cinq ans. Il m'a invité chez lui, j'ai voyagé avec lui. D'ailleurs, je suis tombé par hasard sur lui et son boyfriend pendant mes dernières vacances à Hawaï. Il me fait toujours sourire, il est charmant, charismatique, c'est l'un de mes héros!

**Certains considèrent Gorge comme un de vos chefs-d'œuvre. L'image, les décors, les relations entre les acteurs... ce film est construit comme un sommet spirituel.** Gorge est une de mes réalisations préférées, et c'est le dernier de mes grands films en extérieur. Tourner dans la nature est très excitant, mais c'est aussi très fatigant. Quand on joue dans un film de Bruce Cam en extérieur, ce n'est pas un pique-nique! Je rigole bien quand certains modèles s'imaginent qu'on va filmer au bord d'une piscine! On commence la journée de

travail à 5h30 du matin, souvent en marchant deux heures pour arriver à l'endroit précis du tournage, parfois une cascade perdue. Et puis, je pense que Dieu est le meilleur décorateur. Il n'y a rien de plus beau que les paysages, les rivières, les canyons et les montagnes. Des hommes excitants qui baisent à l'extérieur, c'est pour moi le meilleur fantasme. Il y a très peu de dialogues dans mes films. J'ai appris très vite, en travaillant pour Falcon et Chi Chi LaRue, que rien ne tue plus une érection que trois pages de dialogues. Nous n'engageons pas des acteurs. Nous engageons des exhibitionnistes qui aiment le sexe.

**Pourquoi avoir demandé à Joe Gage, réalisateur de pornos gay depuis les années 70, de travailler pour Titan?** Titan est désormais assez grand pour accueillir d'autres réalisateurs. Avec mes collaborateurs Brian Mills et Keith Webb, nous sommes devenus la plus importante compagnie porno du monde, nous avons plus de 20 salariés. Comme je suis très occupé par le management de Titan, Brian Mills m'aide à faire des films. Sa photographie est époustouflante, vous le verrez dans le calendrier «TitanMen» de 2006. Quand je me suis demandé qui pouvait nous rejoindre, le premier choix évident fut Joe Gage. J'admire ses premiers films. Il est vraiment une icône du porno gay.

**Mais qu'a fait Joe Gage au cours de ces trente dernières années?** C'est quelqu'un de secret. Disons juste qu'il s'est bien débrouillé et qu'il a très bien vécu hors de l'industrie du porno. Mais je sentais que, s'il voulait de nouveau faire des films, il lui faudrait un soutien financier et technique que nous pouvions lui apporter. Depuis, Joe a signé un contrat d'exclusivité avec Titan. Son style, c'est de réaliser des films très sexuels à partir d'une intrigue, ce qui est un élément nouveau pour nous. L'accueil du public a été très positif. Ses films comptent parmi ceux qui se vendent le mieux chez nous.

**Il faut absolument que vous me racontiez comment vous avez découvert Dred Scott...**

Dred est le parfait exemple de la redéfinition du look des hommes sexy. Il a franchi notre porte après avoir été refusé par Falcon et d'autres studios! Soit ils étaient effrayés par son look, soit ils ne savaient pas quoi en faire. Keith Webb est celui qui a créé la mystique autour de l'image de Dred. Nous vendons du fantasme, et le fantasme développé autour de Dred a été la campagne la plus fantastique que nous ayons menée.

**Comment voyez-vous l'explosion du porno gay dans le monde?** Internet a tout changé. Le monde est vraiment un village global, et nous en faisons partie. Dans cinq ou sept ans, le DVD sera un objet du passé. Bientôt, les films Titan seront distribués directement dans les foyers des consommateurs via le satellite.

**Comment expliquez-vous qu'il y ait si peu de livres ou d'études sur le porno?** Le monde du porno est souvent un peu en avance sur la société. Pourtant, on ne lui donne pas ce crédit. Les gens ne sont pas à l'aise avec l'idée que les réalisateurs pornos ont un impact sur ce que nous pensons, ce que nous faisons. Par exemple, l'explosion du Polaroid et des vidéos dans les années 80 a été largement motivée